

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. COZLIAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

JOSEPH BALSAMO, par ALEXANDRE DUMAS
 LE GENTIHOMME CAMPAGNARD, par CHARLES DE BERNARD
 DEUX MISERES, par ÉMILE SOUVESTRE



Il était si préoccupé, qu'il ne se dérangea point. — Page 210, col. 3.

MÉMOIRES D'UN MÉDECIN.

JOSEPH BALSAMO

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

L'OR. (Suite.)

Balsamo s'approcha de lui.

— Monseigneur, dit-il, un prince jeune, ardent, beau, riche, et qui s'appelle Rohan, ne peut pas faire une pareille réponse à un magicien.

— Et pourquoi cela ?

— Parce que le magicien lit au fond du cœur et sait le contraire.

— Je ne désire rien, je ne veux rien, monsieur, reprit le cardinal presque épouvanté.

— J'aurais cru, au contraire, que les désirs de Son Éminence étaient tels, qu'elle n'osait se les avouer à elle-même, reconnaissant que c'étaient des désirs de roi.

— Monsieur, dit le cardinal en tressaillant, vous faites allusion, je crois, à quelques paroles que vous m'avez déjà dites chez la princesse.

— Oui, je l'avoue, monseigneur.

— Monsieur, alors vous vous êtes trompé et vous vous trompez encore maintenant.

— Oubliez-vous, monseigneur, que je vois aussi clairement dans votre cœur ce qui s'y passe en ce moment que j'ai vu clairement votre carrosse sortir des Carmélites de Saint-Denis, dépasser la barrière, prendre le boulevard et s'arrêter sous les arbres, à cinquante pas de ma maison ?

— Alors expliquez-vous et dites-moi quelque chose qui me frappe.

— Monseigneur, il a toujours fallu aux princes

de votre maison un amour grand et hasardeux ; vous ne dégénérez pas, c'est la loi.

— Je ne sais ce que vous voulez dire, comte, balbutia le prince.

— Au contraire, vous me comprenez à merveille. J'aurais pu toucher plusieurs des cordes qui vibrent en vous ; mais pourquoi l'inutile ? J'ai été droit à celle qu'il faut attaquer ; oh ! celle-là vibre profondément, j'en suis sûr.

Le cardinal releva la tête, et, par un dernier effort de défiance, interrogea le regard si clair et si assuré de Balsamo.

Balsamo souriait avec une telle expression de supériorité, que le cardinal baissa les yeux.

— Oh ! vous avez raison, monseigneur, vous avez raison, ne me regardez point ; car alors je vois trop clairement ce qui se passe dans votre cœur ; car votre cœur est comme un miroir qui garderait la forme des objets qu'il a réfléchis.

— Silence, comte de Fœnix ; silence ! dit le cardinal subjugué.